



# INGENIUMAN

## Tome II : Origine

*Roman.*

**Gaëtan Vandromme**

*Extraits...*

Les années s'écoulèrent, les missions se déroulèrent. Trois ans après les faits, Réyan arriva à l'aéroport et Nathan vint le chercher une fois de plus.

— Alors comment ça s'est passé en Afrique ?

— Les ressortissants français ont pu être secourus, et j'ai fait une rencontre étonnante. Vraiment étonnante. Alors que je suivais la troupe des GCP (groupe commandos parachutistes), on est tombés sur un petit village qui se faisait attaquer. Le chef de groupe, un certain Nadjib, a décidé d'intervenir malgré des ordres reçus l'obligeant à continuer sa route pour aller s'occuper des ressortissants. Avec mon aide, ils ont réussi à sauver ce village. Parmi les rescapés se trouvait une petite Africaine, il s'agit d'une Évol's Nathan, mais je ne sais pas dans quelle catégorie la ranger. Son don était si particulier ! Elle disposait d'une sorte de seconde vue, c'était vraiment étonnant. Elle a vécu une tragédie : durant l'attaque ses parents se sont fait tuer sous ses yeux, elle n'a que 6 ans ! Le traumatisme a été tel que pour se protéger, son esprit a tout refoulé, si bien qu'elle a tout oublié y compris son don. Peut-être ne deviendra-t-elle jamais une Évol's. Ce Nadjib a décidé de la ramener avec lui.

— C'est vachement gentil, on l'a laissé faire ?

— Pas vraiment. Il allait subir la cour martiale, mais une femme, Lilianne, a infiltré le campement français et lui a proposé, à lui et à Bleuenn, une sergente de son équipe, qui est aussi sa compagne, de rejoindre son groupe d'agents freelances. Ils sont comme nous Nathan, ils luttent pour le bien sans rendre de comptes à personne. Les deux militaires français ont accepté l'offre et sont partis en France avec la petite fille. Cette femme, Lilianne, et ses deux agents russes sont intimement liés à cette puissante organisation criminelle tenue par d'anciens agents pourris du FSB dont je t'ai déjà parlé.

— C'est-à-dire ?

— Le père de cette jeune femme était un agent russe et quand il devint trop gênant pour cette organisation, ils ont voulu le supprimer. Heureusement, la chose n'a pas abouti : quand l'assassin, un agent dormant de sa cellule, se rendit chez lui, il ne trouva que sa femme et la tua. Le père de Lilianne ne supporta pas sa mort et surtout pas le fait que ce soit un homme de son agence qui s'en soit pris à elle. Alors, il décida de maquiller sa propre mort et se mit à son compte, créant ainsi une petite équipe d'action et de renseignements freelance dans le but de

retrouver ceux qui avaient mis sa tête à prix. Il identifia et tua le meurtrier de sa femme, mais finit par mourir à son tour et c'est sa fille qui derrière a repris le flambeau.

— Tu comptes les rejoindre pour mettre fin à cette organisation ?

— Je ne sais pas, je ne crois pas non, je vais juste garder un œil sur la petite Africaine. Pour ce qui est de cette organisation, on continue nos petites opérations pour empêcher qu'ils se développent trop en attendant le bon moment pour les mettre définitivement à terre. J'ai réfléchi à un plan, mais j'ai besoin d'un hacker aussi doué que moi.

— Ça ne doit pas courir les rues ça. Je suis content d'apprendre que nous ne sommes pas les seuls à nous battre. Réyan, je pense qu'avec des gens comme ça à nos côtés nous serions encore plus efficaces.

— Peut-être Nathan, peut-être...

[...]

Arrivé dans la salle informatique, l'Américain s'installa devant la console principale et alors qu'ils regardèrent tous par-dessus son épaule, il tapa en mot clé : rosw. Quand il avait cherché des documents sur l'aéronef, il avait découvert que les moteurs principaux fonctionnaient à l'aide de cet élément et c'était en lançant une recherche sur ce terme qu'il avait trouvé qu'un grand nombre de dossiers demeuraient inaccessibles.

— Rosw ? Comme dans Roswell ? releva Nadjib.

— C'est ce que je me suis dit aussi la première fois que j'ai vu ce mot, lui répondit l'informaticien.

Alors qu'il tapa sur entrée, l'écran renvoya accès refusé et une fenêtre s'afficha au milieu de l'écran : veuillez taper le mot de passe. Andréass se retourna et vit Lilianne lui adresser un signe de tête approbatif. Andréass posa ses mains sur le clavier et de façon hésitante il appuya sur les touches alt, 1, 4, 4, 1, i, a, n, o, r, d, entrée. La console comptait pas moins de six écrans, le premier, celui qui se trouvait directement face à l'utilisateur servait de bureau central, il permettait de basculer d'un écran à l'autre, d'entrer les commandes et de naviguer dans les différents dossiers. C'est sur celui-là que s'afficha la demande de mot de passe. Quand il tapa sur la touche entrée, rien de vraiment particulier ne se produisit sur l'écran principal, la fenêtre du mot de passe disparut et on retrouva l'interface normale.

Sur ce bureau central il y'avait plusieurs choses d'exposées : au sommet de l'écran, un bandeau de plusieurs alertes défilait en continu, il s'agissait là de tout ce qui se déroulait d'important dans le monde. Réyan avait programmé les alertes pour que seules celles susceptibles de l'intéresser s'affichent à l'écran. Chacune d'elles possédait un intitulé bien précis : CIA, Kosovo, Irak, Chantage... Dès lors que l'on cliquait sur l'une d'elles, les cinq autres écrans montraient tout ce qu'il y avait à savoir afin d'intervenir au plus vite. Cette fois, le descriptif de l'élément Rosw s'étala sur l'écran de gauche. Manifestement, il en restait 184 litres. Sur l'écran de droite, s'afficha un descriptif résumé de la zone 15, en haut à gauche une image 3d plus vraie que nature de l'aéronef, en haut à droite sur un fond de ciel étoilé s'affichait : projet : synthétiser l'élément Rosw. Il s'agissait là de l'entête, sous ce titre se déployaient différentes applications possibles et voici ce qui se trouvait en haut de la liste : nouvelle énergie, voyage spatial. Sur l'écran central, celui situé au-dessus du bureau principal, on pouvait apercevoir un schéma en éclaté de ce qui devait sûrement être le moteur du vaisseau. Lilianne avait eu raison, mot de passe accepté !

Nos amis en furent bouche bée. Le voyage spatial, la zone 15, ce qui manifestement devait s'apparenter dans le culte populaire à la zone 51, car dès qu'Andréass sélectionna cet écran,

tous les moniteurs se changèrent et sur l'un deux on vit apparaître la photo d'extraterrestres et les restes d'un vaisseau spatial accidenté. Chaque lien renvoyait sur d'autres. Il s'agissait là d'une vraie mine au trésor. Après plus d'une quinzaine de minutes à suivre aléatoirement différents liens et d'aller de surprise en surprise, Malaïka toucha l'épaule d'Andréass qui la regarda et comprit. Il tapa alors le mot clé « Évols ». Les écrans se changèrent instantanément et le moniteur principal afficha plus de cinquante dossiers différents qui se rattachaient à cette recherche. Toute l'équipe connaissait la condition de Malaïka, Réyan lui avait révélé qu'elle était une Évols, seulement personne ne savait pour l'instant ce que cela signifiait. À en croire les écrans, il s'agissait du prochain stade d'évolution humaine.

**Retrouvez « Ingeniuman 2 » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/ingeniuman-2/>

ISBN Papier : 978-2-38157-016-7  
ISBN Numérique : 978-2-38157-017-4

300 pages – 20.00€

Dépôt légal : Juillet 2020

© Libre2Lire, 2020

